

GENS D'OUEST

Squiban chouchou des Allemands

■ En cette saison, loger 25 journalistes allemands à Riec-sur-Bélon (Finistère) n'a pas été une mince affaire. Mais le plus étonnant, c'était la raison de leur présence. Pendant deux jours, ils y ont tendu le micro au pianiste Didier Squiban. Outre-Rhin, on en est très fan.



Les représentants des médias allemands se sont bousculés chez le producteur de Didier Squiban pour y rencontrer l'artiste (au centre, écharpe rouge).

Au bar-tabac du bourg, on n'en est pas revenu. Tant de personnes à parler l'Allemand à servir d'un seul coup! Que se passait-il donc? Sûr, la présence de vingt-cinq journalistes germaniques pendant deux jours, la semaine dernière, a fait du bruit dans Riec-sur-Bélon. La raison? Didier Squiban. Le pianiste, qui va sortir en février son nouvel album de piano solo, est une valeur montante en Allemagne. Le groupe avait la possibilité de le rencontrer chez son producteur, le Riecois Gilles Lozac'hmeur.

Outre-Rhin, Squiban a été élu jazzman de l'année par les lecteurs de la revue *Music Woche*, (l'équivalent de notre *Jazz Magazine*). Le mythique Keith Jarett n'arrivant qu'en troisième position! Sorti il y a huit mois, l'album "Pors-Gwenn" s'est déjà vendu là-bas

à 10000 exemplaires. Et ce n'est pas fini. Exemple, à Wuppertal, ville moyenne proche de Cologne: «une toute petite boutique spécialisée dans le jazz et les musiques régionales, a vendu 150 de ses disques en une journée», évoque Markus Steffen. Responsable de la Warner Bros en Allemagne pour les musiques jazz et classique, il jubile face à cet enthousiasme. «Depuis qu'ils ont découvert sa musique, les Allemands sont fous du pianiste qu'ils ont déjà pu apprécier en concert».

Cet engouement pour le Breton de Portsall est aussi inattendu que réconfortant pour l'artiste et son producteur. «Interviews, photos, télé, je n'en sors plus», glisse Didier Squiban, très détendu, entre deux prises de son. Travail de promo certainement, mais plaisir

du succès aussi, après des années de vaches maigres. De ces rencontres au bord du Belon, les Allemands vont notamment sortir un clip et un reportage de 52 minutes réalisé par la Warner pour la ZDF. «Il sera sans doute diffusé en France, plus tard». Puis débutera, au Philharmonic de Munich, la tournée allemande du pianiste breton. Il paraît que les billets vont s'arracher, selon Markus Steffen, grand ordonnateur du show médiatique.

Dans son coin, Gilles Lozac'hmeur, l'ami, regarde tout cela avec recul. Et lucidité. Une fois l'Allemagne servie, il devra «répondre aux sollicitations des Japonais. Eux aussi sont fans». Entre les deux, les Français trouveront leur place, promis.

Franck AUMONT.